

Yves Leclair

Aux portes du royaume

I

Vigne vierge toute rouge.
La première feuille morte
entrée dans la chambre.

Ce qui ne pèse pas,
continue
à le porter.

Tes seins de dame blanche
ont gardé la fraîcheur des pâquerettes
juste écloses.

Sur tes cuisses que le temps abîme,
tes poils follets transparents
brillent comme du pollen.

II

Petit déjeuner :
deux chardonnerets
jouent aussi avec ta feuille de vigne.

Jetant le thé
au pied des rosiers,
ton téton passe au travers.

Une crotte de chat
laissée juste au coin
de la porte d'entrée.

Tes chairs blanches
et douces comme l'arum
mettent aux anges les diables.

III

Quand tu te penches,
la fine bretelle de ton soutien-gorge
glisse sur ton épaule nue.

Le bleu turquoise de tes yeux mûrs
presque aussi incongru
que sur l'aile de la libellule.

La féerie de la forêt en automne
n'égale pas les taches de rousseur
qui saupoudraient ton visage de mère.

Mon espérance
rêve de courir
après ta jupe de temps trop courte.

IV

Tes pas
qui montent
dans l'escalier du souvenir –

tes seins drus de jeune femme
qu'épointe
la transparence du tissu,

laissant glisser
ta chemise de nuit
jusqu'à tes chevilles menues,

sur le lit, toute nue,
ta peau de lys, ta touffe rousse
et tes deux cerises toujours rouges.

Yves Leclair, né en Anjou en 1954. Poète (prix de poésie de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire, prix Alain-Bosquet). Derniers ouvrages : *Orient intime* (Gallimard, 2010), *Le Journal d'Ithaque* (La Part commune, 2012), *Cours s'il pleut* (Gallimard, 2014), *Voie de disparition* (La Brèche, 2014). Il a édité les œuvres complètes de Tristan Corbière et de Pierre-Albert Jourdan, et traduit les *Chansons pour un amour lointain* de Jaufré Rudel (Fédérop, 2011).